

*Nsi 7, 1990, pp.4-9.*

**RAPPORT PRELIMINAIRE SUR L'ARCHEOLOGIE DU LITTORAL  
CONGOLAIS: PROSPECTIONS ET FOUILLES DE LA REGION DU BAS-  
KOUILOU EFFECTUEES EN 1988.**

James DENBOW, Département d'Anthropologie, University of Texas, Austin, Texas  
78712, Etats-Unis.

**Introduction.**

Au cours de ces dix dernières années, des linguistes ont pu retracer la propagation des langues et de la civilisation Bantu au départ d'une zone nucléaire identifiée au Cameroun en direction du bassin inférieur du fleuve Congo/Zaire et donnant ainsi lieu à la formation de la branche congolaise des langues bantu.

Vers l'an 1.000 avant Jésus-Christ, les locuteurs de cette branche congolaise ou occidentale ont commencé à s'installer le long des fleuves de la savane au sud de la forêt équatoriale. Avant le début de l'ère chrétienne, des locuteurs bantu occidentaux s'étaient établis jusqu'au Botswana.

Ainsi, le bassin inférieur du Congo/Zaire a joué un rôle prédominant pour la première expansion vers le sud ainsi que pour la diversification ultérieure des Bantu dans le courant du premier millénaire avant notre ère. Des travaux archéologiques récents en Afrique Australe appuient l'hypothèse que les origines de l'Age du Fer Ancien du Kalahari et de l'Afrique Australe sont à rechercher dans cette zone de l'Afrique Centrale et non vers l'Afrique Orientale comme on l'a pensé jusque tout récemment.

Malheureusement, la préhistoire de la plaine occidentale de l'Afrique Centrale a été peu explorée. La plupart des recherches ont porté sur la partie Est du sous-continent et la majorité des synthèses sur l'expansion Bantu sont basées sur ces données. De récents travaux au Gabon, au Zaire et, nous le verrons ici, au Congo ont ouvert une nouvelle perspective en apportant pour la première fois des données extraites de la partie ouest du sous-continent.

Le Projet Archéologique au Congo a été initié en Novembre 1987 lorsque la compagnie Conoco Inc. avait demandé que des fouilles exploratoires soient menées à Tchissanga sur la côte congolaise à 40 kilomètres au nord de Pointe-Noire. Des fouilles effectuées dans le courant de l'année 1988 ont été subventionnées par Conoco, la National Geographic Society et l'université du Texas à Austin. Deux sites, Tchissanga et Madingo-Kayes, ont été fouillés sur de grandes surfaces; des fouilles moins importantes ont été faites à Tandou-Youmbi et à Meningue (fig.1).

**Tchissanga:**

Le site de Tchissanga nous livre pour la première fois les traces d'un habitat néolithique au Congo. Situé dans une région élevée du littoral, qui domine le marais de Ntombo, le site a été en grande partie détruit par la construction du pont sur le Kouilou.

Des fouilles préliminaires y ont été réalisées en Novembre 1987 en collaboration avec les chercheurs de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville. Au cours de ces fouilles et de celles de Juin-Juillet 1989, quelques 7.000 artefacts, pour la plupart des

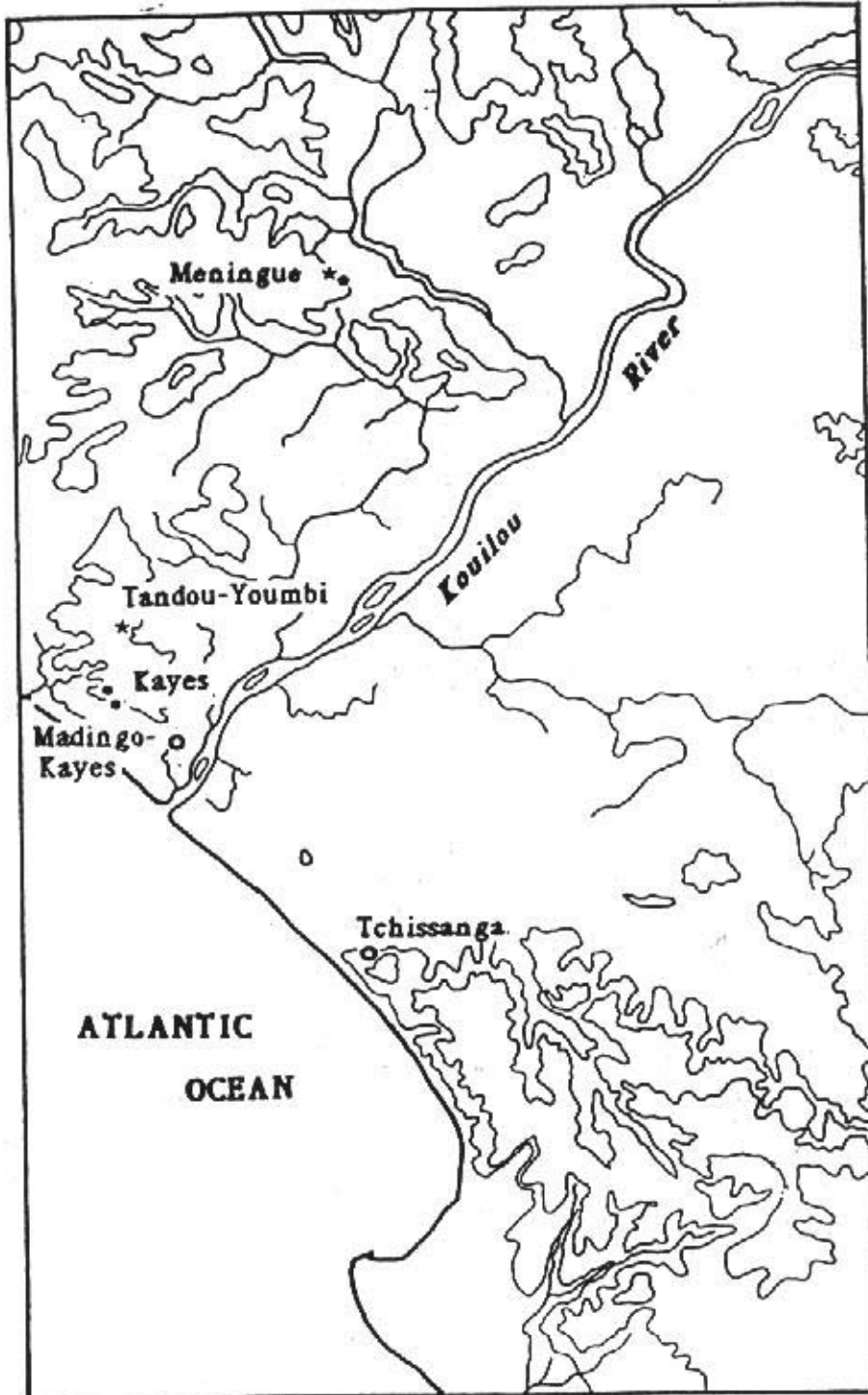


Fig.1: Carte de situation des gisements archéologiques découverts dans la région du Bas-Kouilou, Congo.

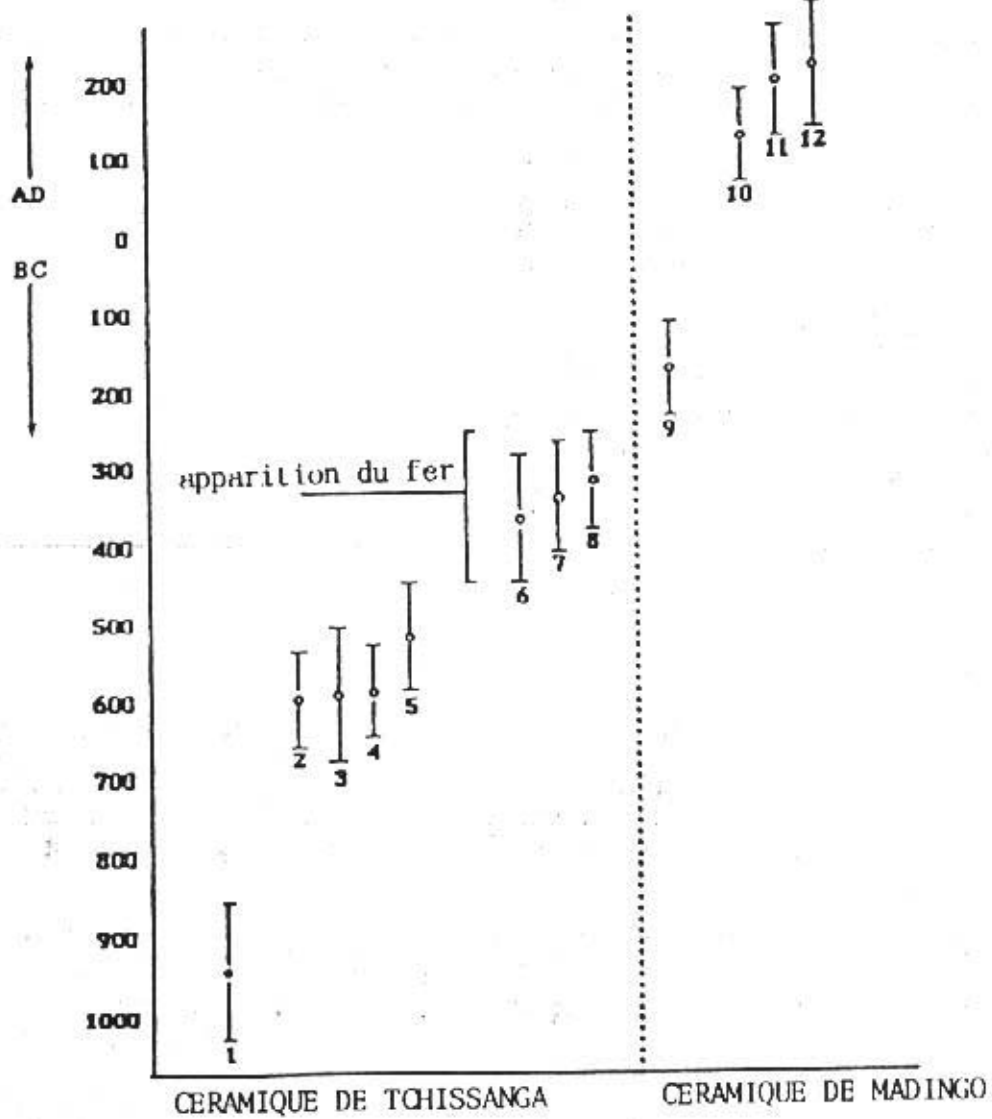


Fig.2: diagramme représentant les datations radiocarbone obtenues au cours des fouilles des sites archéologiques de la région du Bas-Kouilou; les écarts-types sont donnés à 1 sigma.

céramiques et des outils en pierre, ont été trouvés. La majorité des objets ont été découverts à faible profondeur, entre 0,25 et 0,30 mètres sous la surface actuelle.

Des recherches à Tchissanga ont révélé des outils façonnés en pierre à partir de matériaux que l'on trouvait localement et à partir de schistes micacés qui ont été importés. Ces objets auraient pu être obtenus du Mayombe à 60 kilomètres à l'intérieur du pays, ce qui suggère que le commerce a commencé à une date bien plus reculée qu'on ne le croyait auparavant.

Du charbon, trouvé parmi des fragments de poterie des couches les plus anciennes du site, a été daté du 6<sup>ième</sup> siècle avant notre ère (Fig.2). Les échantillons de poterie suggèrent un développement progressif de cette industrie à Tchissanga entre 600 et 300 avant Jésus-Christ. D'autres objets indiquent que la technologie de la fonte des minerais de fer, ou au moins l'échange de marchandises en fer marchand, avait atteint la côte congolaise avant le 4<sup>ième</sup> siècle avant notre ère.

**Tableau 1: Dates radiocarbone des sites de la région du Bas-Kouilou:**

1. Tx-5986: 2880 +/- 90	Tchissanga Ouest.
2. Tx-6185: 2530 +/- 60	Tchissanga Ouest.
3. Uga-5720: 2525 +/- 85	Tchissanga Ouest.
4. Tx-6187: 2520 +/- 60	Tchissanga Est.
5. Tx-6184: 2450 +/- 70	Tchissanga Ouest.
6. Tx-6188: 2300 +/- 80	Tchissanga structure 1.
7. Tx-6256: 2280 +/- 70	Tchissanga Est.
8. Tx-6186: 2250 +/- 60	Tchissanga Est.
9. Tx-6183: 2110 +/- 60	Tandou-Youmbi, structure 1.
10. Tx-5958: 1810 +/- 60	Madingo-Kayes.
11. Tx-6189: 1740 +/- 70	Meningue, structure 1.
12. Tx-5957: 1720 +/- 80	Madingo-Kayes.

### **Madingo-Kayes:**

Le site de Madingo-Kayes se trouve sur la berge nord du Kouilou, approximativement à 20 kilomètres au nord de Tchissanga. Encore une fois, le site a été accidentellement endommagé par des excavations destinées à fournir de la terre pour la levée du pont du Kouilou. La majeure partie de la zone restante est densément boisée et ne se prête donc pas à une fouille suivie. Cependant, les travaux indiquent que le site doit être très vaste.

Un grand nombre d'artefacts fut découvert entre 0,30 et 0,50 mètres sous la surface. Parmi ces objets, on compte des récipients en terre cuite ainsi que des fragments de fer, des chevillères, des bagues et une pointe de flèche barbelée en fer. La datation radiocarbone de ces objets les place entre le deuxième et le troisième siècles après Jésus-Christ.

On n'a trouvé aucun objet en cuivre; il est probable que l'infrastructure nécessaire pour assurer des liens commerciaux réguliers avec les sources du cuivre dans la vallée du Niari, à l'est du Mayombe, était encore inexistante.

La comparaison de la poterie de Tchissanga et de Madingo-Kayes, notamment par l'analyse des styles et techniques de fabrication, révèle des différences considérables entre les deux sites. Il semblerait que Madingo-Kayes soit l'exemple d'une nouvelle tradition culturelle qui s'était établie dans la région du Bas-Kouilou après l'an 300 avant

Jésus-Christ. La présence de scories ainsi que des parures et outils en fer à Madingo-Kayes ne laissent aucun doute quant à son attribution à l'Age du Fer Ancien.

### Tandou-Youmbi:

Tandou-Youmbi se trouve en savane à 8 kilomètres au nord du Kouilou (fig.1). La fouille d'une fosse sur ce site conforte l'hypothèse de deux cultures distinctes se succédant dans le temps: celle de Tchissanga et celle de Madingo-Kayes.

On a trouvé parmi les objets enfouis à Tandou-Youmbi un outil en pierre polie - le premier enregistré sur la plaine côtière congolaise - cinq récipients presque complets et des objets en terre cuite d'allure phallique. La datation radiocarbone donne une date du milieu du deuxième siècle avant notre ère.

La majorité des céramiques découvertes sur ce site sont de type Madingo-Kayes et représentent, de toute évidence, une phase primitive de la même tradition. Puisque le site de Tandou-Youmbi n'est que de 150 ans plus récent que celui de Tchissanga, il est supposé qu'il n'y a pas eu suffisamment de temps pour le développement d'un style céramique distinct de celui de Madingo et qu'il s'agit des traces de l'arrivée sur le littoral congolais d'une nouvelle culture au cours des derniers siècles bc. La nature et l'importance du contact entre cultures Tchissanga et Madingo sont, pour l'instant, inconnues. Il faudra des recherches complémentaires pour établir et évaluer la contribution de chacune au développement historique de la région du Kouilou.

### Meningue:

Le dernier site dont nous parlerons est celui de Meningue, à 20 kilomètres en amont de Madingo-Kayes, sur un affluent du Kouilou qui surplombe le lac Nanga. Le site fut découvert par des géologues de la Conoco qui examinaient une tête de puits d'exploration pétrolière abandonnée.

La datation radiocarbone situe le site au 3<sup>ème</sup> siècle de notre ère et laisse supposer qu'il co-existait avec Madingo-Kayes qui était à ce moment le plus grand village du littoral. Toutes les céramiques découvertes à Meningue étaient du type Madingo, mais, puisqu'il n'y avait que peu de vestiges dans les niveaux archéologiques, il semblerait que ce site ait été une petite colonie Madingo de l'intérieur du pays et probablement de courte durée.

Une des découvertes les plus intéressantes à Meningue a été celle des restes d'une adolescente. L'absence de tombe, l'ensevelissement peu profond, à 0,15 mètre sous la surface, et l'artisanat que représentait le bracelet en fer découvert en place, prouve que l'enterrement n'est pas unique aux temps modernes. Cependant, les céramiques et la porcelaine ramassées en surface à proximité pourraient dater d'entre le 17<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> siècles de notre ère.

### Conclusions:

La recherche archéologique le long de la côte du Gabon, et aujourd'hui au Congo, a révélé des sites contenant des artefacts qui datent de 1.000 ans avant notre ère. Ensemble, ces sites établissent l'existence de la céramique et peut être de l'agriculture dans cette partie de l'Afrique Centrale à une date qui est presque de mille ans plus ancienne que ce qui était admis auparavant. Les dates 14C obtenues associées à des céramiques à Tchissanga sont les plus anciennes pour l'Age de la Pierre Récent au long de la côte Atlantique.

La date de l'introduction de la technologie de la fonte du fer au Gabon et peut-être désormais au Congo, a été repoussée à c.500 avant Jésus-Christ. De faibles quantités de fer ont été trouvées à Tchissanga qui datent du 4 ième. siècle bc. Des travaux supplémentaires devront être réalisés pour déterminer si ce fer était produit localement à Tchissanga, ou encore importé de groupes producteurs de l'intérieur, tels ceux dont l'existence est aujourd'hui attestée au Gabon.

Les fouilles de Madingo-Kayes ont mis en évidence des exemples de styles de céramique différents, ainsi que de nombreux artefacts qui remontent aux 2 ième et 3 ième siècles de notre ère. Ces dates sont parmi les plus anciennes pour la métallurgie du fer au Congo. C'est aussi le premier village de l'Age du Fer Ancien que l'on ait trouvé et fouillé sur une grande surface dans le pays. La découverte d'une phase ancienne de cette tradition Madingo à Meningue élargit la carte de répartition de cette culture à 20 kilomètres à l'intérieur des terres.

Bien que la recherche sur la côte congolaise ne fait que débiter, il semblerait que des rapports hiérarchiques aient commencé à se développer entre les grandes et les petites communautés de la région déjà vers 100 après Jésus-Christ. Les grandes communautés telle celle de Madingo-Kayes à l'embouchure du Kouilou auraient pu servir de centres politiques et économiques pour les plus petites communautés de l'intérieur du pays. Dans le cas où ceci serait démontré par des recherches futures, cela repousserait de mille ans l'existence d'une hiérarchie politique dans cette région par rapport aux suppositions antérieures.

Quand les Portugais commencèrent à visiter la côte congolaise au 16 ième. siècle, ils trouvèrent dans le Royaume de Loango, une nation de commerçants, très développée et hautement organisée et qui avait su dominer et coordonner le commerce avec l'intérieur du pays pendant près de 300 ans. Jusqu'ici, on était sans informations sur les origines du Royaume de Loango ou sur son développement social et politique avant le contact avec les premiers européens. Avec des travaux archéologiques supplémentaires, il serait peut-être possible de faire remonter les origines de la centralisation politique dans cette région au commencement de l'Age du Fer Ancien à Madingo-Kayes.